

Autour de la table de Shabbat n°466 Vayichlah



Divré Thora LéYlouï Nichmat Mikhaël Ben Yossef (famille Joffo-Paris) Tihé Nichmato Tsrer Bétsror HaHahaïm

La "formidable Table du Shabbat" se joint à ses lecteurs pour souhaiter beaucoup de succès et de réussites aux deux clans qui s'opposent en Syrie lors de débats théologiques particulièrement intéressants... n'est-ce pas ?

Le Gardien d'Israël ne dort ni somnole !

Ne pas avoir peur

Notre Patriarche Yacov a travaillé durant 20 années chez son beau-père Lavan. Nos sages, de mémoire bénie, nous apprennent que durant toutes ces années Yacov n'a pas dérogé d'un iota à sa droiture alors que son beau-père a tenté à maintes reprises de l'arnaquer. C'est grâce à la protection de Hachem que Yacov Avinou sortira indemne de toutes ces manigances et au final partira vers la Terre Sainte avec les deux Matriarches, Rachel et Léa (et leurs servantes) ainsi que ses 11 fils (Binyamin naîtra sur la route de retour). Lavan ne lâchera pas si vite prise puisqu'il les rejoindra à Guilad (31.23) pour en découdre avec Yacov. Seulement la veille de leur rencontre, Hachem lui apparaîtra en rêve en le sommant de ne pas lui faire du mal.

De ce passage **nous apprenons que dans la vie, même si nous pouvons passer des événements difficiles, il ne faudra pas baisser les bras, garder sa droiture et placer sa confiance en Hachem car c'est Lui qui amène la délivrance.** Cela peut prendre du temps, mais on ne doit pas désespérer.

A son retour en Erets, Yacov fera une mauvaise rencontre. En effet, son frère Essav, qui le déteste depuis toujours, vient à sa rencontre avec 400 combattants aguerris prêts à exterminer son campement. Pour s'y préparer, Yacov fera trois

choses : **la Téphila (prière), les cadeaux (pour l'amadouer) et divisera son camps en deux pour se préparer à la guerre.** J'ai lu une intéressante question sur sa démarche. En effet, Yacov personnifie le Talmid Haham et la Thora. Or le verset dans les Téhilims (146) dit : **"Heureux l'homme qui a l'aide du D.ieu de Yacov et son soutien"**. Le nom de Hachem, qui soutient l'homme, est associé avec Yacov. C'est la preuve que **notre Patriarche a un très haut niveau de foi**. Par ailleurs le Midrash enseigne que lorsqu'au tout départ Yacov s'est rendu chez Lavan pour se marier, sur la route il rencontra le fils d'Essav : Elifaz, qui lui dérobera tous ses biens et son argent. Yacov resta seul, sans aucune aide et soutien et pourtant ne perdra pas courage. **C'est la preuve qu'il avait une très forte dose de confiance en Hachem** qui le sauve de tout mal.

Or, lorsque s'est approché Essav, Yacov s'est préparé à la guerre et au Bakchich. **Pourquoi ne s'est-il pas suffit de la prière comme seule protection ?** Or, les versets sont clairs : "D.ieu est proche de tous ceux qui l'appellent (prient) avec sincérité" (Téhilim 145) ou "Celui qui place sa confiance en Hachem se verra entouré et protégé par la Générosité de Hachem".

Je vous propose plusieurs réponses.

Yacov connaissait son propre niveau d'Emouna (foi). Seulement il craignait que dans son campement il y ait des gens avec un niveau moins élevé et que la peur ne les emparent lorsqu'Essav et son armée ne s'approche. Or Hachem protège ses justes en fonction du niveau de confiance qu'ils ont dans le Boré Olam. Donc vis-à-vis des plus faibles, il a choisi d'agir suivant la normalité du monde.

Au nom du Sfat Emeth (639) notre Patriarche a choisi la voie de la guerre et des cadeaux afin d'apprendre aux générations à venir la marche à suivre. Il sait que les générations n'auront pas le même niveau de foi. Car les actions de nos pères (les Patriarches) nous donnent la marche à suivre jusqu'à notre époque. La réponse la plus simple est qu'un homme doit agir d'une manière générale d'après les contingences de ce bas-monde. Lorsqu'il y a guerre, il faut se préparer de la meilleure des manières, ce qu'on appelle "Hichtadlout". L'homme croyant sait par ailleurs que l'issue de la guerre est dans les mains de Hachem sans s'appuyer sur le miracle. Comme la Guémara le dit : 'On ne s'appuie pas sur les prodiges'. A l'image du Roi David qui malgré son très haut niveau de Confiance en Hachem partait au combat avec ses troupes. Autre preuve, la Guémara dans Pssahim (8) enseigne que lorsque le danger est grand, il faut s'en prémunir ("Chékhé Hézéqua").

Ces différentes réponses nous apprennent un principe dans la vie : la Main de Hachem vient au secours de tout à chacun en fonction de son niveau spirituel. Plus l'homme se rapproche de Hachem par la pratique de la Thora et la confiance en Lui, plus il aura l'assurance d'une grande Surveillance et d'une protection et moins il aura besoin de faire toutes sortes d'efforts. A l'image du père qui veille sur sa progéniture car il a la responsabilité de les guider de la meilleure de manières. Et lorsqu'un des enfants demande son aide, il fera le maximum pour être à ses côtés et l'aider. Pareillement vis-à-vis de Hachem.

Notre Sippour

Notre Paracha parle de la rencontre avec Jacob et son frère Essav. Comme la haine d'Essav pour son jeune frère était grande, notre patriarche décide de séparer son camp en deux. C'est pour être sûr qu'au moins une partie de la famille restera sauve. Notre histoire illustre aussi ce point, la survie d'une famille juive authentique en opposition à l'état

soviétique des années 30. Il s'agit de la famille Edelstein dont le père était à l'époque Rav d'une ville d'URSS. C'était l'époque maudite de Staline Ymah Chémo, d'avant-guerre. Dans la ville, les communistes obligeaient toute la communauté juive à placer les enfants dans des écoles de l'Etat. Ce qu'on appelait des Skolas, où tout l'enseignement laïc visait à déraciner tout soupçon de judaïsme. Le malheur dans tout cela c'est qu'il existait beaucoup de nos frères juifs qui prêtaient main forte à cette Shoa spirituelle! Et celui qui n'envoyait pas son fils ou sa fille dans ce genre d'école se voyait exiler dans la lointaine et glaciale Sibérie ou passible d'autres sanctions pas plus sympathiques. La situation était telle que lorsque le père était encore Rav de l'endroit il existait une école/héder de 400 élèves. Et lorsque Jacob, le fils du Rav, est arrivé à l'âge d'être envoyé à l'école, il ne restait plus que 7 (!) élèves dans l'enceinte de l'école. C'est que la déjudaïsation battait son plein dans ces années noires, ou plutôt rouges, du paradis communiste sur terre. Et le jeune Jacob se souvient encore, lors de la Paracha de Noah les soviets sont venus dans l'école pour interdire formellement au Rébé, instituteur, de continuer son enseignement subversif. L'année suivante le fils du Rav se souvient avoir rencontré dans la rue un autre camarade de classe qui faisait alors partie des 7 derniers élèves, qui mangeait un sandwich au... jambon. C'est que la situation était tellement catastrophique que la communauté baissait complètement les bras devant le rouleau compresseur communiste. Le père de la famille, le Rav Edelstein faisait tout ce qui était dans son pouvoir pour insuffler un vent de courage et d'abnégation parmi les fidèles. Mais le désarroi était très grand parmi nos frères juifs. Dans ces conditions, la famille fit le maximum pour sortir des griffes de l'ours et envoyer leurs deux enfants, Jacob et Guerchom dans des Yéchivots dignes du nom. Cependant la situation très tendue qui existait entre la Russie et la Pologne faisait qu'il était impossible, d'envoyer les enfants dans les prestigieuses Yéchivots polonaises. La seule solution : monter à Sion. De plus, la famille Edelstein avait des proches parents déjà installés dans le nouveau Ychouv. Grâce à eux, le Rav et sa famille reçurent des visas pour s'établir en Erets. Après de nombreuses péripéties ils prirent le bateau d'Odessa en partance pour Haïfa. Le jeune Jacob se souvient que lors de la traversée toutes les valises étaient dans la soute. Toutefois, le père

avait gardé avec lui une petite valise où se trouvait une Guémara/Baba Quama avec laquelle lui et les enfants étudièrent tout le voyage. Arrivés dans le pays, ils furent reçus par une délégation de Rabanims. Puis la famille s'installa successivement à Kfar Hassidim, Jérusalem et Tel Aviv. Finalement en 1934 ils s'installèrent définitivement à Ramat Hacharon dans le centre du pays. L'appartement loué ne possédait aucun mobilier : ni chaises ou table et même pas de lit. Un vieux voisin américain rétrocéda ses deux vieux lits pour les parents et la grand-mère Edelstein qui les accompagnait. La première des choses que le père fit lorsqu'il est arrivé à Ramat Hacharon c'est d'aller à la Beit Haknesset pour demander la permission de prendre deux Guémarots afin d'étudier avec ses enfants, avant même d'avoir le mobilier. Le propriétaire de l'appartement des Edelstein était propriétaire d'un verger de la ville, et donna à la nouvelle famille d'immigrant des cageots en guise de chaises et de table. Et dessus le chef de famille étudiait avec ses enfants la Guémara tellement importante. C'est que le Rav Edelstein voulait montrer aux enfants, qu'avant tout, un juif doit s'occuper de son âme plutôt que de son confort. Les résultats de cette éducation ont porté leurs fruits car le jeune Jacob devint le

grand Rav Yacov Edelstein Zatsal de Ramat Hacharon et le 2^{ème} frère ne fut autre que le vénérable Roch Yéchiva de Poniowiz à Bné Brak le Rav Guerchon Edelstein Zatsal . Ces deux personnalités furent très importantes dans toute la communauté juive du pays. On finira comme dit Rabbi Nahman :

« Ce monde ressemble à un pont étroit : l'important c'est de ne pas avoir PEUR de le traverser!! »
Véaïkar Véaïkar...

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine

Si D.ieu Le Veut

David Gold

Tél : 00 972 55 677 87 47

e-mail ; dbgo36@gmail.com

Une Bénédiction à Israël Gold et son épouse (Bet-Chemech/Zéhariah) pour la santé, l'éducation des enfants et la Parnassa

Une Brakha à Albert Benguigui (Paris) dans ce qu'il entreprend et un bon Zivoug

Et toujours des Téphilots pour le retour sains et saufs de nos captifs de Gaza et la protection de tout le Clall Israël.